

Date : 11/10/13

La souris fait écrire

Par hervé chassain

La société de Didier Dalix a expédié 250 000 cartes pour la Semaine de l'écriture



Didier Dalix et Marlène Lizeaux au milieu des productions de la société la Souris verte à Périgueux, spécialisée dans le matériel pour financer des projets scolaires. (photo H. C.)

Depuis treize ans dans des locaux discrets près du stade de Périgueux, la Souris verte créée par Didier Dalix n'a cessé de grandir. Cette société, initialement centrée sur la carte postale, s'est développée sur le créneau du matériel pour financer des projets scolaires. Elle fournit aux écoles et aux associations de la papeterie originale (notamment des cartes postales) et des gadgets destinés à être revendus avec un bénéfice. Ça marche mieux que les vieilles tombolas.

a Évaluation du site

Le site Internet du journal régional Sud Ouest diffuse des articles concernant l'actualité générale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 532

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Branchée à la fois sur l'écriture et sur les écoles, la Souris verte est tout naturellement devenue un partenaire majeur de la Semaine nationale de l'écriture (qui s'achèvera dimanche 13 octobre). « Comme nous envoyons deux fois par an notre catalogue aux 63 500 établissements scolaires de France, nous leur avons joint l'affiche et une invitation à participer à l'opération », explique le directeur général.

Un acte pédagogique

Ensuite, la société périgourdine a envoyé gratuitement aux écoles volontaires le kit de participation avec le livret pédagogique et un paquet de cartes postales aux airs rétro. 250 000 kits ont déjà été expédiés (deux fois plus que l'an dernier). Les frais sont partagés entre l' **Union professionnelle de la carte postale** , qui organise cette semaine, et la Souris verte qui fait ainsi du mécénat. « Nous soutenons aussi Perce-Neige ou les Rois Mages, des associations qui aident les enfants », ajoute Didier Dalix.

L'écriture d'un courrier devient un acte pédagogique qui permet de travailler sur la calligraphie, l'orthographe, la géographie pour l'adresse... « Dans les écoles, c'est aussi un moyen pour que les enfants gardent le contact avec la carte postale », rappelle Didier Dalix. En France, on n'en utilise que sept par an, contre une cinquantaine en Grande-Bretagne. « Dans ce pays, on fait des cartes pour tout, même pour les chiens malades ! » Le marché est aujourd'hui stable, mais a bien baissé ces dernières années.

La Souris verte est une société qui emploie 26 personnes à Périgueux (une quarantaine en fin d'année avec des saisonniers) pour un chiffre d'affaires de 3 millions d'euros. Elle est aussi sur le marché de la carte de vœux des mairies, en plein développement surtout avec les intercommunalités qui ont besoin de se faire connaître. Les graphistes sont déjà en train de préparer la gamme 2015.

Un congrès national

« En Dordogne, nous sommes l'un des départements qui compte le plus d'éditeurs de cartes postales : nous sommes encore cinq ou six », souligne Didier Dalix. Il fut l'un des pionniers avec la société qu'il avait créée en 1989 à son nom et qui fut l'un des leaders français avant d'être rachetée par le géant mondial Hallmark, puis démantelé et fermé par son responsable européen. Didier Dalix a rebondi en créant la Souris Verte et il vient même de retrouver l'usage commercial de son nom.

Pour la première fois, Périgueux accueillera en mai 2014 le congrès national des professionnels de la carte postale, qui feront justement le point sur l'évolution de ce marché. « C'est difficile pour la carte touristique traditionnelle, mais les cartes humoristiques sont plus rentables. En été, le marché évolue aussi selon la météo », commente Didier Dalix.

Aujourd'hui on revient à des images rétro, parfois même avec des paillettes. En période de crise, les accents du passé rassurent.